

DIFFUSION

VERSION NUMÉRIQUE
 OpenEdition Journals
journals.openedition.org/asterion

CONTACT

15, parvis René-Descartes
 Bâtiment Ferdinand-Buisson
 BP 7000
 69342 Lyon cedex 07
 +33 (0)4 26 73 11 91 / 11 98
editions@ens-lyon.fr
[@ens_editions](https://twitter.com/ens_editions)
facebook.com/enseditions

DOSSIER

Géraldine Lepan • Introduction
 Létitia Mouze • Desmos et philia chez Platon
 Olivier Guerrier • « Alter remus aquas, alter mihi radat arenas » :
 composition des liens et « souci de soi » chez Montaigne
 Sylvia Giocanti • Faire lien dans la non-appartenance à soi : Montaigne
 Éric Marquer • Le langage comme lien commun :
 logique et vie civile selon Locke
 Éléonore Le Jallé • La voûte de la justice et le mur de la bienveillance :
 deux formes du lien social selon David Hume
 Christophe Martin • Déliaisons expérimentales : autour de quelques
 expériences fictives de désocialisation au XVIII^e siècle
 Géraldine Lepan • « Nœud social » et « rapport civil » chez Rousseau

VARIA

Jean-Baptiste Vuillerod • Adorno et Althusser, lecteurs de Hegel

ENS
ÉDITIONSAVIS
DE
PARUTION

ASTÉRION

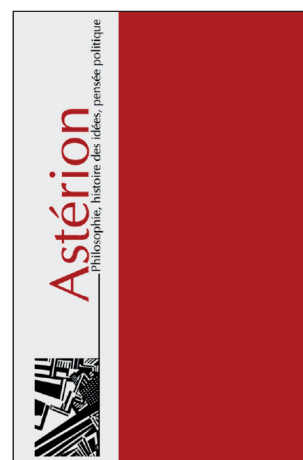
PHILOSOPHIE, HISTOIRE DES IDÉES, PENSÉE POLITIQUE

n° 22 | 2020 / 1

Le lien social

Dossier coordonné par Géraldine Lepan

L'objectif de cette publication est de clarifier les représentations, et de l'homme et de la société, qui se développent de l'Antiquité au siècle des Lumières. Létitia Mouze explore la notion politique de « lien » (*desmos*) chez Platon et détermine son rapport avec la *philia* (amitié) des citoyens entre eux, condition *sine qua non* de la cité. Mais dès lors que la *philia* n'est plus une évidence, comment composer et vivre le lien social ? Olivier Guerrier et Sylvia Giocanti s'attellent par deux biais différents à la question de la gestion des liens, publics et privés, chez Montaigne, lequel ne minore en rien la part de conflictualité inhérente au désir. Locke définit de façon classique le langage comme le lien commun de la société, mais il s'agit ici pour Éric Marquer de révéler la profonde unité entre la logique et l'analyse de la communication sociale. Éléonore Le Jallé s'intéresse au rapport entre la vertu naturelle de bienveillance et la vertu artificielle de justice, pour montrer que Hume, à la différence d'auteurs tels que Smith et Rawls, a su mettre en lumière les contradictions entre ce que recommande la bienveillance et ce que demande la justice. En partant des expériences de pensée au XVIII^e siècle, Christophe Martin montre que là où l'expérience de désocialisation vise à démontrer la naturalité du lien social, elle sert au contraire chez Rousseau à révéler les potentialités de la nature de l'homme que l'environnement artificiel de la société a « défigurée ». Chez ce même auteur, Géraldine Lepan met enfin en évidence les implications de la définition de l'homme comme être « relatif » : comment faire en sorte que les liens juridiques du contrat correspondent au développement des liens naturels et civils ?



DIFFUSION

VERSION NUMÉRIQUE
 OpenEdition Journals
journals.openedition.org/asterion

CONTACT

15, parvis René-Descartes
 Bâtiment Ferdinand-Buisson
 BP 7000
 69342 Lyon cedex 07
 +33 (0)4 26 73 11 91 / 11 98
editions@ens-lyon.fr
[@ens_editions](https://twitter.com/ens_editions)
facebook.com/enseditions

DOSSIER

Géraldine Lepan • Introduction
 Létitia Mouze • Desmos et philia chez Platon
 Olivier Guerrier • « Alter remus aquas, alter mihi radat arenas » :
 composition des liens et « souci de soi » chez Montaigne
 Sylvia Giocanti • Faire lien dans la non-appartenance à soi : Montaigne
 Éric Marquer • Le langage comme lien commun :
 logique et vie civile selon Locke
 Éléonore Le Jallé • La voûte de la justice et le mur de la bienveillance :
 deux formes du lien social selon David Hume
 Christophe Martin • Déliaisons expérimentales : autour de quelques
 expériences fictives de désocialisation au XVIII^e siècle
 Géraldine Lepan • « Nœud social » et « rapport civil » chez Rousseau

VARIA

Jean-Baptiste Vuillerod • Adorno et Althusser, lecteurs de Hegel

ENS
ÉDITIONSAVIS
DE
PARUTION

ASTÉRION

PHILOSOPHIE, HISTOIRE DES IDÉES, PENSÉE POLITIQUE

n° 22 | 2020 / 1

Le lien social

Dossier coordonné par Géraldine Lepan

L'objectif de cette publication est de clarifier les représentations, et de l'homme et de la société, qui se développent de l'Antiquité au siècle des Lumières. Létitia Mouze explore la notion politique de « lien » (*desmos*) chez Platon et détermine son rapport avec la *philia* (amitié) des citoyens entre eux, condition sine qua non de la cité. Mais dès lors que la *philia* n'est plus une évidence, comment composer et vivre le lien social ? Olivier Guerrier et Sylvia Giocanti s'attellent par deux biais différents à la question de la gestion des liens, publics et privés, chez Montaigne, lequel ne minore en rien la part de conflictualité inhérente au désir. Locke définit de façon classique le langage comme le lien commun de la société, mais il s'agit ici pour Éric Marquer de révéler la profonde unité entre la logique et l'analyse de la communication sociale. Éléonore Le Jallé s'intéresse au rapport entre la vertu naturelle de bienveillance et la vertu artificielle de justice, pour montrer que Hume, à la différence d'auteurs tels que Smith et Rawls, a su mettre en lumière les contradictions entre ce que recommande la bienveillance et ce que demande la justice. En partant des expériences de pensée au XVIII^e siècle, Christophe Martin montre que là où l'expérience de désocialisation vise à démontrer la naturalité du lien social, elle sert au contraire chez Rousseau à révéler les potentialités de la nature de l'homme que l'environnement artificiel de la société a « défigurée ». Chez ce même auteur, Géraldine Lepan met enfin en évidence les implications de la définition de l'homme comme être « relatif » : comment faire en sorte que les liens juridiques du contrat correspondent au développement des liens naturels et civils ?

